

L'ARCHITECTURE DOMESTIQUE

DANS LE BORDELAIS

AU MOYEN AGE

PAR

DENISE BERNOT-CLÉMENT

INTRODUCTION

Il s'agit essentiellement de la maison urbaine, les maisons rurales n'ayant pas subsisté depuis le Moyen Age en assez grand nombre pour permettre d'en dégager un type.

SOURCES — BIBLIOGRAPHIE

CHAPITRE PREMIER

LE BORDELAIS.

La partie du pays sur laquelle porte cette étude correspond sommairement au département de la Gironde. C'est dans l'ensemble un pays de collines, bien irrigué par la Garonne, la Dordogne et leurs affluents, soumis au régime pluvial océanique, avec prédominance de vents d'ouest, de climat par conséquent modéré, assez humide. La culture principale est la vigne, connue depuis les Romains, mais qui a surtout pris une grande extension depuis le Moyen-Age. La forêt couvre une superficie encore très étendue, dans les Landes au sud de Bordeaux, sur les coteaux de l'Entre-Deux-Mers et de la rive droite de la Gironde, mais venait autrefois

plus près de Bordeaux. Les essences principales sont le chêne et le pin. La population est concentrée dans les zones où l'on cultive la vigne et il en était déjà ainsi au Moyen-Age.

Le système routier a Bordeaux pour centre. Au Moyen-Age, les anciennes routes romaines servaient encore. D'autre part, plusieurs routes de pèlerinage traversaient le Bordelais. Le système fluvial était utilisé concurremment avec les routes, pour le transport des marchandises du moins, et notamment des matériaux de construction, pierre et bois, mais les péages rendaient ces transports coûteux.

Le sol bordelais est constitué pour la plus grande partie de terrains tertiaires, le calcaire coquillier, en particulier, y abonde et les carrières sont nombreuses dans l'Entre-Deux-Mers et sur la rive droite de la Gironde. Le long des rives des fleuves, les argiles ont été utilisées pour la fabrication des tuiles, briques et carreaux. C'est-à-dire que le sol fournit à peu près tous les matériaux nécessaires à la construction.

Nous entendons par « Bordelais » le diocèse de Bordeaux. Son histoire, durant le Moyen-Age, se confond avec celle de la Guyenne. Les invasions se succèdent sur son sol, interrompant l'essor économique que l'occupation romaine avait fait naître. Les villes se referment sur elles-mêmes, s'entourent de remparts. Une période de calme et de prospérité succède aux invasions. L'individualité du Bordelais se crée, les villes débordent de leur enceinte, puis la guerre de Cent ans met fin à cet âge d'or. Les effets de l'occupation anglaise sont comparables à ceux de l'occupation romaine. Le Bordelais exporte, s'enrichit et construit ; des bastides se créent. Lorsque le Bordelais rentre sous la domination française après la guerre de Cent ans, les rois de France reprennent la politique anglaise favorable à l'économie du pays.

CHAPITRE II

L'ARCHITECTURE DOMESTIQUE ROMAINE.

Les vestiges d'habitations antérieures au ^{xiii}e siècle sont rares : les guerres et le temps en ont fait disparaître le plus

grand nombre. A Bordeaux même, où les constructions étaient probablement de bois, il n'en reste aucun. Ailleurs, on retrouve trace de constructions de pierre depuis le *xi^e* siècle. Au *xii^e* siècle, Saint-Émilion fournit un ensemble de belles maisons romanes aux baies élégantes et richement décorées, adossées aux remparts ou bien occupant une position stratégique. Les commanderies de Saint-Jean-de-Jérusalem constituent un autre ensemble, au plan étroitement dépendant de la destination. La décoration intérieure à l'aide de carreaux vernissés est déjà en faveur. Les motifs sont alors géométriques.

CHAPITRE III

LES PREMIÈRES MAISONS GOTHIQUES.

Une série d'hôtels de pierre s'élève à Bordeaux, la plupart crénelés, séparés par des andrones, situés entre cour et jardin. Il faut, pour se représenter la maison de cette époque, faire des emprunts à l'architecture militaire en ce qu'elle a de commun avec l'architecture privée. Le château de Villandraud est précieux à ce point de vue ; on y trouve, par exemple, un type d'escalier droit, rampant contre le mur extérieur, assez répandu dans le Bordelais. Les carreaux vernissés sont toujours employés : les motifs sont maintenant animaux, végétaux et surtout héraldiques. Le prieuré de Gayac préfigure l'architecture domestique du siècle suivant, avec les arcatures trilobées de ses baies.

CHAPITRE IV

URBANISME, CHANTIERS ET MATÉRIAUX AU MOYEN-ÂGE.

Dans le Sud-Ouest, de nombreuses bastides se créent, mais le Bordelais en compte peu de véritables. Les conditions géographiques et historiques s'y prêtent mal. Elles présentent de notables différences, au point de vue de l'enceinte, du plan, de l'aspect des rues, des places et des maisons, avec les autres villes bordelaises. Dans les unes et les autres, l'androne

est de règle, le pavage des rues tardif, la hauteur des maisons variable, leur aspect également : la construction en pans de bois prédomine à Bordeaux, on trouve les deux à Libourne, partout ailleurs on construit en pierre.

Ouvriers et maîtres d'œuvre nous sont connus à partir du ^{xiv}^e siècle par les comptes de fabriques et les actes notariés ; de même les matériaux : pierre, bois, leurs dimensions et leurs catégories, la constitution du mortier, etc...

CHAPITRE V

L'ÉPANOUISSEMENT DU STYLE GOTHIQUE. MAISONS DE PIERRE.

A Bordeaux et dans toutes les villes « filleules », on assiste à une floraison d'hôtels de pierre, de moyen appareil, percés de fenêtres à arcature trilobée, volontiers géminées, tandis que la porte reste surmontée d'un simple arc en tiers-point. De petites ouvertures apparaissent généralement en grand nombre dans les murs des combles. Des corbeaux extérieurs multiples servent d'appui aux auvents, destinés à protéger de la lumière et de la chaleur. A l'intérieur des maisons, une forme d'évier, qui deviendra habituelle, se généralise. De nombreuses cheminées classiques à piédroit mouluré, manteau de bois, subsistent. Dans la décoration apparaissent des figures ou silhouettes humaines le plus souvent caricaturales et des animaux monstrueux. Puis aux baies trilobées et aux portes en tiers-point succèdent les croisées et portes surmontées d'arcs en accolade très élancés. Les vis d'escalier se multiplient, souvent terminées par un palier octogonal, voûté d'ogives. Les escaliers extérieurs rampant contre le mur de façade ou logés dans une tourelle en encorbellement sont également répandus.

CHAPITRE VI

LA MAISON A PANS DE BOIS.

La maison à pans de bois est peu représentée ailleurs qu'à

Bordeaux ; Bourg, Saint-Émilion, Saint-Macaire en fournissent cependant quelques exemples. La décoration sur bois est souvent riche. Les motifs de monstres, figures caricaturales, sont toujours employés, mais on trouve aussi une ornementation empruntée à la flore du pays : le raisin et les feuilles de vigne. Les pans de bois sont parfois revêtus d'ardoise afin de les protéger des intempéries. L'encorbellement est peu accentué.

CONCLUSION

Il est difficile de dégager un type de maison bordelaise, étant donné la variété de ses aspects. On peut dire cependant que la maison de pierre est la plus répandue, que son caractère réside dans la beauté du matériau employé, son aspect souvent massif, la rareté des baies, les toits à faible pente, les petites ouvertures multiples sous le toit et la richesse de la décoration.

TABLE DES CARTES

FIGURES ET PHOTOGRAPHIES HORS TEXTE

TABLE DES FIGURES ET CARTES DANS LE TEXTE

LEXIQUE DES TERMES GASCONS

TABLE DES MATIÈRES

